

Publié le 30 novembre 2009 à 05h00 | Mis à jour le 30 novembre 2009 à 08h36

Les élèves écrivent-ils plus mal qu'avant?



Certains spécialistes estiment qu'apprendre l'écriture en lettres attachées permettrait aux jeunes de mieux écrire.

Photothèque Le Soleil



Daphnée Dion-Viens
Le Soleil

(Québec) Selon certains experts, apprendre à écrire en lettres attachées permettrait aux jeunes de mieux écrire. Mais les élèves d'aujourd'hui écrivent-ils plus mal que ceux d'hier? Tout dépend à qui on pose la question.

Pour la graphopédagogue Graziella Pettinati, c'est l'évidence même. «C'est à pleurer, lance-t-elle. Plus de 90 % des élèves et des jeunes adultes écrivent en script. Ils ont une écriture désorganisée, très enfantine, une mauvaise tenue du crayon. C'est aussi le cas des futurs profs. Quand je vois ça, les cheveux me dressent sur la tête... Et dire que ce sont eux qui seront les modèles!»

Mme Pettinati donne un atelier de quelques heures sur la calligraphie

aux étudiants au baccalauréat en enseignement à l'Université Laval. Mais aucune autre faculté des sciences de l'éducation n'enseigne les principes du geste d'écriture, déplore-t-elle. «Si on ne leur a pas bien montré, comment voulez-vous qu'ils l'enseignent à leurs élèves?»

Moins catégorique

D'autres sont toutefois moins catégoriques. L'ergothérapeute Natasha Rouleau, fondatrice d'une méthode d'écriture pour les élèves en difficulté, rappelle qu'avant d'affirmer que les élèves écrivent plus mal qu'avant, encore faut-il définir ce que veut dire «bien écrire». «Leur écriture est certainement plus libre. Mais si bien écrire veut dire être lisible, bien je ne suis pas sûre que les élèves sont plus difficiles à lire qu'avant», dit-elle.

En Angleterre, les problèmes d'écriture des jeunes qui carburent aux textos et aux courriels commencent toutefois à défrayer la manchette. L'an dernier, le quotidien The Independent rapportait que le nombre d'étudiants qui rédigent leurs examens à l'ordinateur parce qu'ils sont incapables d'écrire lisiblement à la main avait augmenté de 50 %.

Les enseignants dans le noir

Pourquoi apprendre aux gamins à écrire en script pour ensuite les initier à l'écriture en lettres attachées? Les profs n'en savent rien. C'est ce qui ressort d'une enquête menée par Anne-Marie Labrecque, dans le contexte d'une maîtrise réalisée à l'Université de Sherbrooke. Au total, 182 enseignants ont répondu à son questionnaire portant sur l'apprentissage de la calligraphie en classe. «Les enseignants ne comprennent pas le passage de l'écriture scripte à la cursive, ils sont ouverts à changer leurs pratiques et intéressés à en savoir plus», dit-elle.

Dans ses études, Mme Labrecque a scruté à la loupe les programmes de français du ministère de l'Éducation. Le dernier en lice est peu bavard sur la méthode à enseigner, indiquant simplement que l'apprentissage de l'écriture scripte et cursive doit se faire entre la première et la quatrième année. Il a été impossible d'en apprendre davantage auprès du ministère de l'Éducation. La responsable des programmes de français au Ministère, Lise Ouellet, a déjà indiqué au Soleil qu'il fallait laisser le choix aux enseignants. L'important est d'avoir une position claire au sein d'une école, avait-elle déclaré.

© 2000-2011 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.